

11 A - Politique Jeunesse Programme d'investissement d'avenir

Groupe communiste – Nathalie Blin, conseillère municipale

Madame le Maire, chers collègues,

Le groupe Communiste et Républicain se félicite de la signature de cette convention par notre ville avec d'autres collectivités, associations et acteurs de notre territoire . Notre projet « agir ensemble pour l'émancipation des jeunes » a été retenu parmi les 16 lauréats de l'appel à projet. Je me saisi de l'occasion pour remercier et féliciter les services de la ville pour le travail remarquable qu'ils ont effectué. Ce projet se déclinera en 3 parcours : éducation et insertion, citoyenneté et engagement des jeunes et enfin culture et médiation.

A cela s'ajoute un axe transversal portant sur l'information auprès des jeunes et l'accompagnement dans leur parcours. L'engagement financier de l'Etat et le volontarisme de la ville sont les premières pierres d'un bel édifice pour l'émancipation des jeunes.

Tout doit commencer par la jeunesse. La jeunesse n'est pas un bloc homogène, aussi bien politiquement que socialement. Un même ressenti sur le monde social et politique peut se traduire par des comportements différents. Inégalités sociales, discriminations de genre ou ethniques traversent la jeunesse comme toute la société.

Dans leur grande majorité, ils contestent à la fois le développement des inégalités, la précarisation de leur vie et le manque de démocratie.

S'intéresser aux questions de formation, c'est déjà répondre à un projet global de société.

Mettre en place différents leviers que ce soit au niveau national ou local pour éduquer, former notre jeunesse sont des remparts contre la misère, la délinquance, l'obscurantisme.

Le chômage et la pauvreté ne cessent de progresser chez les jeunes qui subissent la crise de plein fouet. Le fiasco des réformes structurelles du marché du travail, supposées régler la question du chômage de masse et de la précarité, souligne la nécessité de s'attaquer tout autrement à ces maux.

Il y a urgence à mettre en œuvre une autre politique qui sécurise la formation et l'emploi.

Alors que l'État se désengage de plus en plus avec la territorialisation des politiques en direction de la jeunesse : (éducation, santé, formation, culture, emploi) et la baisse des dotations aux collectivités territoriales, les jeunes subissent aussi de plein fouet les inégalités territoriales.

L'accès aux activités culturelles, sportives et à la santé dépend des politiques locales et des moyens des collectivités. Le service public d'Éducation Nationale est lui aussi de plus en plus territorialisé. Avec la réforme des « rythmes scolaires », les horaires de l'école primaire varient d'une municipalité à l'autre. Les aides accordées aux élèves, le coût de la scolarité, la qualité des locaux et les moyens des établissements varient d'un département, d'une région à l'autre. **Ce sont les jeunes issus des classes les plus défavorisées qui subissent le plus les inégalités territoriales .**

Écouter les jeunes dans leur diversité, leur soif de reconnaissance et construire avec eux les actions qui leur permettent de prendre toute leur place de citoyennes et de citoyens doit être le fil conducteur de l'engagement de la ville.

Les jeunes ne sont pas des moutons, ils sont bien souvent l'avant-garde dans le domaine culturel, artistique, ou encore dans leur vision de la société.

L'avenir de la jeunesse doit être une priorité et non une promesse.

Je vous remercie de votre attention.